

## NOS HÉROS

La Chevrolière a compté 117 soldats « Morts pour la FRANCE » pendant la guerre 1914-1918, ce sont des HÉROS.

Nombreux en sont revenus, blessés ou non, mais à jamais marqués par cette période douloureuse de leur vie.

Certains ont fait preuve de bravoure, et se sont distingués par leur courage.

À travers trois d'entre eux, rendons hommage à tous...

Parmi ces HÉROS revenus de la guerre, nous avons choisi l'histoire des trois frères CHÉNEAU, Paul, Stanislas, et André.

Tous les trois nés à La Chevrolière dans la maison familiale du bas du Bourg (actuellement le BARAPAPA) où le père Stanislas CHÉNEAU est Tonnelier et la mère Marie THIBAUD Cabaretière -Aubergiste.



### PAUL

Stanislas Marie CHÉNEAU,  
est né le 15 décembre 1890.

Tout juste terminé son service militaire, il est appelé le 3 août 1914.

Le 25 septembre 1915, il est blessé à une main par balle. « Il a brillamment élevé sa section à l'assaut des tranchées allemandes » ce qui lui vaut ses premières décorations. Le 2 décembre 1915 à La Roche-sur-Yon, il est cité à l'ordre du corps d'armée et décoré de la Croix de Guerre avec étoile de vermeil.

Le 25 janvier 1916, il remonte au front (à Verdun) « Sous-officier énergique et dévoué, a toujours montré pendant les bombardements les plus grandes qualités de bravoure et d'entrain. A maintenu ses hommes sous le bombardement pendant les journées du 12 au 14 juin 1916 », il sera évacué le 26 décembre 1916, cité à l'ordre de la brigade le 1<sup>er</sup> juillet 1916 avec l'étoile d'argent.

Sans délai, le 15 février 1917, il remonte au front pour les terribles affrontements du Chemin des Dames. « Adjudant dévoué et brave, s'est dépensé sans compter dans le secteur extrêmement dur pendant les journées des 5, 6 et 7 mai 1917, a par son sang-froid maintenu chacun à sa place et assuré la vigilance de défense du secteur ». Le 12 mai 1916 cité à l'ordre de la brigade avec étoile de bronze, il est fait prisonnier au Chemin des Dames, le 27 mai 1916, interné en Allemagne à Cassel, rapatrié le 17 janvier 1919, il sera démobilisé le 8 mars 1919 et décoré de la Médaille Militaire en juin 1932.

Paul est décédé en 1950.

### STANISLAS

Henri Désiré CHÉNEAU  
est né le 22 mai 1893

Engagé à Nantes le 3 janvier 1912 par le 65<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Il part au front à Colincamp dans la Somme, le 8 juin 1915 il est blessé (plaie fructueuse dorsale par éclat d'obus), il est évacué, cité à l'ordre de la Division, le 15 juin 1915. Il rentre à Nantes le 25 juillet 1915, il est décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille Militaire par ordre du grand Quartier Général le 6 octobre 1915.

Il remonte au front dès le 6 Août 1915, il s'illustre en sauvant le drapeau du régiment au début de la deuxième bataille de Champagne. Le 25 septembre 1915, à nouveau évacué il rentre au dépôt de Nantes le 6 février 1916 et repart pour le front le 13 février 1916, il passe caporal le 26 juillet 1916 à VERDUN.

Un changement d'arme lui est proposé par la commission de réforme de Nantes, le 6 juillet 1917 pour « cicatrice gênant le port du sac », il est affecté au 28<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 13 septembre 1917 dans le secteur du Chemin des Dames, puis il passera au 109<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie Lourde le 27 juin 1918 et sera enfin libéré le 22 août 1919. Il sera proposé pour la Légion d'Honneur.

Stanislas (dit Henri) est décédé en 1969.

### ANDRÉ

Paul Marie CHÉNEAU  
est né le 5 novembre 1898

Il est le plus jeune de la fratrie.

Il est incorporé le 17 août 1917, au 28<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de Campagne à Vannes, puis il passe au 35<sup>ème</sup> R.A.C. Le 25 décembre 1917 il monte au front dans le secteur du Chemin des Dames, il est victime le 27 mai 1918 d'une intoxication au gaz (attaque au gaz d'Euilly dans les Ardennes) il est évacué.

Incorporé au 214<sup>ème</sup> R.A.C. le 7 juillet 1918, puis au 44<sup>ème</sup> R.A.C. le 11 octobre 1918 il part pour Orfeuil dans les Ardennes.

Passé au 3<sup>ème</sup> Escadron du Train des Equipages Militaires le 12 janvier 1919, puis au 1<sup>er</sup> E.T.E.M. le 1<sup>er</sup> mars, il est évacué le 4 mars vers l'hôpital n° 128 de Beauvais.

Le 3 juillet 1919 il change pour le 2<sup>ème</sup> E.T.E.M. et est enfin libéré le 16 avril 1920.

Pour la seconde guerre il est rappelé le 1<sup>er</sup> septembre 1939 et est affecté à la gestion du ravitaillement général de Saint-Nazaire.

Classé affecté spécial comme transporteur au titre des services agricoles de Loire Inférieure, c'est à la Laiterie de La Chevrolière qu'il sera affecté dès le 15 novembre 1939.

André est décédé en 1988.

Suite, dans le prochain magazine...

Le destin des trois frères CHÉNEAU les fera passer à tour de rôle par le tristement réputé Chemin des Dames, tous les trois reviendront de cette guerre meurtrière et c'est à travers eux que nous rendons HOMMAGE à tous ceux qui sont tombés et tous nos soldats qui se sont illustrés par ces actes de bravoure et de dévouement à la Patrie.